



Promenade des pépites et des paysages

17 octobre 2021
Echelle 1:10 000

grue.
architecture • urbanisme • paysage
Romainville • Bruxelles
contact@gruelab.eu
www.gruelab.eu



1. Déjeuner de chasse du comte de Ségur devant le château de Romainville - Ecole Française du XVIIe - Paris, Musée de la chasse et de la nature
2. Murs et symétrie de l'ancien ensemble industriel avenue Gaston Roussel
3. Vue sur le bois du coteau, depuis le mail de vieux peupliers du parc municipal
4. Vues anciennes du square Paul de Kock, entre l'Eglise et la Mairie
5. Sente verte et petit arbre de judée, rue Emile Zola
6. Allée plantée Boulevard de la Boissière

LE PIED DU COTEAU INDUSTRIEL

Un quartier imperméable

Ce quartier en pied de coteau, organisé autour du grand axe de l'avenue Gaston Roussel, est **marqué par la présence d'un beau patrimoine industriel** (bâtiment monuméntaux, murs d'enceinte, grands espaces...). Par leur échelle et leur implantation, ils soulignent souvent de **grandes percées vers le coteau boisé**.

Néanmoins, du fait de leur destination industrielle, la grande majorité des sols a été scellé, et peu de plantations sont présentes. Imperméable, emmagasinant la chaleur, **ce quartier a un impact environnemental particulièrement négatif**.

La quasi-totalité du quartier est comprise dans le périmètre de la ZAC de l'horloge, **actuellement en cours de redéfinition**. Logements et nouvelle densité, maillage vert, désimperméabilisation des sols, réseau d'espaces publics vont durablement transformer le quartier.

LE BOIS DU COTEAU

Une ressource peu accessible

La forêt spontanée qui s'est développée sur les anciennes carrières est devenue un **corridor boisé extrêmement précieux** dans cette partie de la ceinture parisienne très urbanisée et minérale, assurant un **rôle rafraîchissant remarquable** pour les quartiers limitrophes. **L'identité du coteau et son modelé topographique sont très fortement issus du réseau de carrières**. Tous les accès par le bas pays en gardent fortement la trace.

La continuité de ce corridor boisé est rompue par l'aménagement minéral de certains équipements publics (le cimetière, ou le terrain synthétique du stade municipal). Malgré l'aménagement récent du parc de la Corniche, **l'ensemble du coteau boisé reste peu accessible à tous**. Cela s'explique par l'instabilité des anciennes carrières, mais aussi en raison de la privatisation de ses lisières (toutes les constructions privées de l'avenue Paul Vaillant Couturier), ou des grandes emprises militaires fermées.

L'ANCIEN BOURG EN BELVEDÈRE

Un centre tourné vers la vue

Les deux grandes voies anciennes (rue de Paris et rue Gabriel Husson) viennent du plateau et se rejoignent à l'église, implantée à l'inflexion d'un vallon (rue Paul de Kock). **Les façades alignées des anciennes fermes et petits commerces guident le cheminement et cadrent la vue vers l'ouverture**.

Du fait de la pression routière et malgré un réaménagement relativement récent, **la morphologie des rues reste très minérale et dictée par la voirie** (potelets, tracés, pare-roue, mats...). Selon la même logique, les massifs, parfois très agréablement plantés, dépendent du tracé routier. Sur ces rues très encombrées et très minérales, **ces plantations hors sol offrent peu d'intérêt environnemental** et entravent parfois les cheminements.

LE MAILLAGE AGRICOLE DU PLATEAU

L'héritage d'un maillage discontinu, entre fines lanières privées et grandes parcelles des cités et des équipements

Issu du passé agricole, **un maillage très dense de parcelles** en long irrigue les quartiers du plateau. Elles contrastent avec les grandes parcelles occupées par les cités du XIX^{ème} siècle et les équipements publics (écoles...) qui **rompent l'unité parcellaire** par leur échelle et leur organisation introvertie.

Une gamme de voies piétonnes ou semi-piétonnes singulière, les sentes et villas, dominant sur les jardins des maisons, confèrent calme et atmosphère singulière à ces quartiers. En partie privées, ces voies sont souvent très minérales et en relatif mauvais état.

Le maillage fin résidentiel des jardins privés joue un rôle environnemental très fort et influence la présence et la perception du végétal depuis l'espace public. Les clôtures plantées, les grimpantes parfumées sur une façade, ou de beaux arbres dépassant d'un mur accompagnent agréablement les rues.

Les grandes cités du plateau, alors qu'elles bénéficient de larges espaces verts piétonniers, sont souvent perçues comme **peu traversables et introverties** (façade arrière sur rue, entrées confidentielles ou encombrées...). En outre leurs voisines sont souvent surdimensionnées et les sols très scellés.

Les cours, parvis et abords des équipements forment de grandes emprises dans la ville. **Souvent très minéraux, les abords, très encombrés, aux clôtures disparates, ne jouent pas efficacement leur rôle de petits espaces public de proximité. Au-delà du peu de densité de places, squares ou jardins publics, les rues et voies sont assez peu plantées.**

LE CORRIDOR DE L'AUTOROUTE

Une rupture verte

A la fois corridor de biodiversité grâce à ses talus boisés continus, l'A3 est source de pollution de l'air et de grandes nuisances sonores qui lui donnent **un rôle environnemental paradoxal**. Le grand dédagement qu'il offre depuis les ponts qui le traversent donne un accès agréable à l'horizon.

Tout le fin maillage parcellaire et voire du plateau a été coupé par la tranchée de l'autoroute, formant des quartiers en impasse derrière le mur antibruit. Le projet du nouveau parc Simone Vell sur la dalle de l'autoroute, malgré ses larges plantations arbustives, reste très minéral et forme une rupture dans le corridor boisé.

L'aménagement du T1 et surtout des parcelles issues de la reconfiguration de l'ancien échangeur de la desserte de Montreuil, en font un **lieu-clé de mutation de paysage du plateau**.



